

La mémoire du Travail

Centre d'histoire et d'archives du travail (CHAT)
Volume 10, no 1 | Hiver 2024

SOMMAIRE

Retraite : gain majeur	1
Fonds d'archives métallos	1
CHAT : une présence remarquée	1-2
Les archives pour un historien	3
Le 7625 des Métallos, Histoire des Métallos, Jean-Gérin Lajoie, crédits	4

Retraités : gain majeur

Nicolas Lapière, l'adjoint du directeur québécois du Syndicat des Métallos, a raconté à Ferrisson la saga des Métallos de 2015 à 2022 afin d'obtenir que le régime de retraite des travailleurs et travailleuses en cas de fermeture de leur usine soit dans le premier groupe des créanciers et non dans le sixième groupe comme c'était le cas depuis de trop nombreuses années. Ils ont obtenu gain de cause après une mobilisation sans précédent et l'appui constant de leur syndicat. Ne manquez pas ce récit, vous ne sentirez vraiment pas le temps passer. Bon visionnement. ■

<http://ferrisson.com/commando-a-ottawa>



Fonds d'archives des Métallos

Le Centre d'histoire et d'archives du travail (CHAT) s'est entendu avec la direction du Syndicat des Métallos (FTQ) pour entreprendre le traitement de son riche fonds d'archives (1981-2024) (archives documentaires, films et vidéos, photos, caricatures, bannières, journaux locaux et affiches). ■

Le CHAT au CCHT : une présence remarquée

Trois représentants du CHAT, André Leclerc, Claude Rioux et Marc Comby ont fait des présentations remarquées durant les journées d'études organisées en février 2024 par le Comité canadien sur l'histoire du travail (CCHT). L'aspect très concret du travail du CHAT, son intérêt pour sauvegarder les archives du mouvement ouvrier et communautaire ainsi que le caractère d'urgence de préservation d'archives menacées de disparaître ont vivement intéressé les participantes et les participants. Soulignons que ces journées d'étude portaient sur les nouvelles perspectives en histoire du travail, des mouvements sociaux et du capitalisme ainsi que sur les nouvelles initiatives d'histoire publique visant à enrichir la mémoire des résistances au sein des communautés.

■ André Leclerc et Claude Rioux (CHAT), Louis Fournier, modérateur

Les deux conférenciers ont fait une présentation du CHAT divisée en cinq parties : un bref historique, une description des services professionnels, la conservation et l'accessibilité des archives et enfin la conservation et le traitement de fonds d'organismes populaires.

Bref historique

Le Centre d'histoire et d'archives du travail au Québec a été créé en 2014 à l'initiative de syndicalistes et d'universitaires. Ils avaient constaté un besoin de recueillir et de préserver une mémoire documentée du travail telle que constituée par les syndicats locaux et les militants et les mili-

tantes. Ils ont donc fait une enquête auprès des syndicats de la FTQ afin d'établir un inventaire du potentiel archivistique des organismes syndicaux et de leurs besoins.

« Il est important de dire, ont insisté les conférenciers, que le CHAT s'est préoccupé au point de départ qu'il y ait une représentation de la CSN-CSQ-FTQ au sein du conseil d'administration. »



Journées d'études organisées par le Comité canadien sur l'histoire du travail (CCHT) les 22 et 23 février 2024 à l'UQAM.
Photo — André Laplante

Suite à la page 2

Suite de la page 1

Ils ont obtenu un fonds de démarrage de la Caisse d'économie Desjardins des travailleurs et travailleuses unis (FTQ). Le Syndicat des Métallurgistes a accepté d'héberger le centre dans ses locaux dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve à Montréal. Pour se financer, le CHAT compte maintenant sur des cotisations annuelles, des dons, des honoraires lorsqu'il y a le traitement d'un fonds d'archives et de contributions en nature.

Services professionnels

En ce qui a trait aux services professionnels, notons le traitement archivistique, le développement d'instruments de recherche, la rédaction de guides comme ceux sur la préservation des documents syndicaux ou la rédaction d'histoire par les syndicats locaux. Le CHAT a également un site (<https://archivesdutravail.quebec>) et publie un bulletin trimestriel *La mémoire du travail*. Une collaboration s'est établie avec Ferrisson (<http://ferrisson.com>) qui se spécialise dans l'histoire du mouvement ouvrier et populaire telle que vécue et racontée par des militantes et des militants. C'est ainsi par exemple que deux émissions ont été réalisées en collaboration avec le centre : « Debout face au mépris » Récit de la grève de 21 mois à la Canadian Gypsum à Joliette par ses acteurs (1974-1975)- CSN et « La longue grève » United Aircraft racontée par Robert Dean (1974-1975) – FTQ.

Accessibilité

Pour la conservation et l'accessibilité des archives, le centre publie une liste des fonds et de leurs instruments de recherche qui est disponible sur le site internet. Il est aussi possible de consulter des archives au centre même lorsque les organisations les ont confiées au CHAT sinon ce peut être au siège des syndicats locaux ou dans les bureaux des syndicats selon les politiques propres à ces organismes. Le CHAT a également établi une liste mise à jour régulièrement des histoires publiées par des syndicats nationaux et locaux. Soulignons que des fonds d'archives sont traités professionnellement à la CSN et à la CSQ et qu'ils sont accessibles, qu'il y a d'autres

fonds d'archives syndicales de syndicats locaux déposés à la BANQ et dans des sociétés d'histoire notamment régionales.

Organismes populaires

Enfin, un autre sujet qui a soulevé de l'intérêt, c'est la conservation et le traitement de fonds d'organismes populaires. André Leclerc et Claude Rioux ont expliqué que le CHAT a traité des fonds d'archives de mouvements populaires engagés dans des luttes sociales, le développement communautaire, l'habitation et le logement. De nombreux exemples ont été donnés : Chantier de l'économie sociale, FRAPRU (aménagement urbain), ANEEQ (étudiants et étudiantes), RCLALQ (locataires). Le CHAT a établi une collaboration étroite avec le « Centre d'histoire orale et de récits numérisés » de l'Université Concordia et rédigé cinq monographies sur des fermetures d'usines et la désindustrialisation.

En conclusion

En conclusion, André Leclerc et Claude Rioux ont indiqué que malgré des moyens limités, le CHAT a réussi à poser les bases d'un centre d'archives qui compense le manque d'appui des pouvoirs publics devant cette dimension de notre vie collective. « Au CHAT, disent-ils, nous misons sur le temps long afin qu'un jour, l'État québécois la reconnaisse dans une grande institution publique ». ■

■ Marc Comby

Historien de formation, Marc Comby est membre du conseil d'administration du CHAT et un de ses membres fondateurs. Il a présenté PôleDoc pour lequel il travaille à la CSN.

Dès 1966

Dès 1966, André L'Heureux du Service d'action politique de la CSN annonçait la mise sur pied d'un centre de documentation qui allait devenir PôleDoc. Constitué d'une équipe de deux personnes, le centre se trouve au 1^{er} étage de l'édifice principal de la CSN sur la rue De Lorimier.

Un écosystème

Le centre constitue un écosystème avec des archives, une bibliothèque et une librairie. Il fournit un soutien à la recherche à l'interne avec les militants et les élus mais aussi avec l'extérieur.

Publications historiques

Il apporte un soutien aux publications historiques de la centrale. Il est également directement impliqué dans la numérisation des documents. Il collabore avec les sociétés historiques et fait la promotion de l'histoire de la base sans bien sûr oublier le travail des élus.

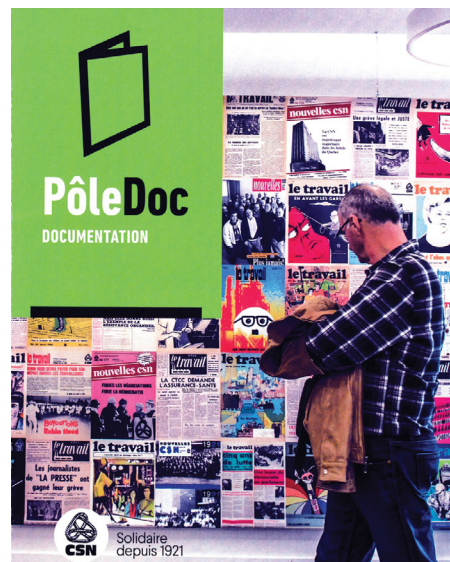
Collections

Le centre possède des collections fort importantes : photographies, documents audiovisuels, publications de la CSN, périodiques avec plus de 40 abonnements, documents de la bibliothèque, documents administratifs et archives historiques de la CSN.

Interface Koha

Il est également possible de consulter le catalogue en ligne et de commander des publications de la CSN grâce à l'interface Koha : csn.inlibro.rst

Pour communiquer avec l'équipe de PôleDoc : documentation@csn.qc.ca ■



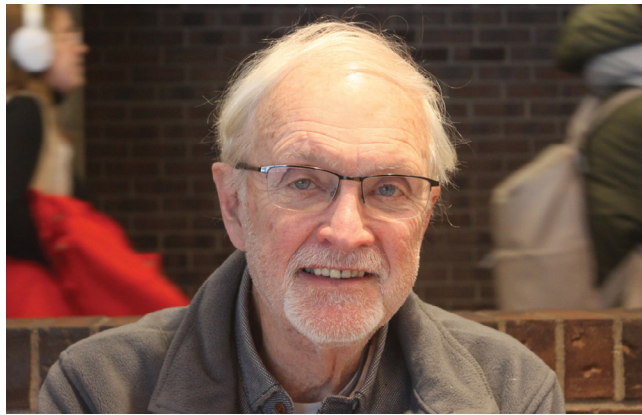
Un dépliant distribué lors de la présentation du PôleDoc à la CSN.

Les archives, un matériau de base en histoire

L'historien Jacques Rouillard est un spécialiste de l'histoire du mouvement ouvrier. Il a adhéré dès le début au Centre d'histoire et d'archives du travail (CHAT), car il sait l'importance des archives pour tout historien sérieux. Il est conscient de la fragilité des archives du mouvement ouvrier, un domaine de recherche délaissé par les historiens et pour lequel le mouvement syndical a peu de ressources et de temps. « La plupart de mes ouvrages, dit-il, reposent en partie sur les documents d'archives. C'est une mémoire qui n'est pas affectée par l'épreuve du temps ».

Mais il s'empresse d'ajouter « qu'il ne faut pas amorcer une recherche sur l'histoire d'un syndicat, par exemple, à partir des sources d'archives. Il faut plutôt partir du plus général au plus singulier pour éviter de se perdre. Je commence par la lecture d'ouvrages généraux sur l'histoire du Québec et sur l'histoire syndicale pour la période étudiée, puis des articles de revues en rapport avec le sujet traité. Je consulte la Toile (Internet) avec des mots clés qui permettent souvent de trouver des articles de journaux et autres. Les quotidiens représentent une source précieuse pour repérer les sujets importants qui ont fait l'actualité et éviter de se perdre dans des brouilles ».

Il précise la démarche en disant « qu'il faut voir aussi du côté des publications gouvernementales, particulièrement celles du ministère du Travail à Ottawa et à Québec, s'il n'y a pas, par exemple, de données statistiques en rapport avec le syndicat. Puis, l'historien doit chercher et lire le ou les périodiques du syndicat et



Jacques Rouillard, Historien et membre du CA du CHAT.
Photo — André Laplante

de l'instance à laquelle il est affilié. C'est après qu'il effectue une recherche dans un fonds d'archives syndical ou gouvernemental. Pour une période récente, le tout peut être complété par des entrevues en ayant des questions précises. La recherche érudite doit toujours précéder les entrevues et non le contraire ».

Confrontation avec les archives

Pour Jacques Rouillard, il ne faut négliger aucune sorte d'archives gouvernementales,

privées ou constituées d'artefacts. « En ce qui a trait au départage pour en arriver à une analyse crédible, tout dépend du sujet. Une chose est sûre, il faut partir du plus général vers les fonds d'archives en dernière étape. Après avoir terminé ma thèse de doctorat, je me suis soucié de la conservation des archives

syndicales. J'ai rédigé dès 1978 un article : La récupération des archives syndicales au Québec, *Archivaria*, vol. 7, hiver 1978, 125-130. <https://bitly.ws/3grPT> ».

Comme assistant de recherche au début des années 1970, Jacques Rouillard a dépouillé les journaux quotidiens pour un professeur qui s'intéressait à l'histoire du mouvement ouvrier et du syndicalisme à la fin du 19^e siècle et début du 20^e. « Pour l'époque étudiée, explique-t-il, il n'y avait pas d'autres sources disponibles. C'était un travail très long, car il fallait transcrire par écrit. Même si la recherche historique est facilitée par les nouveaux moyens techniques liés à l'informatique, elle exige beaucoup de temps et d'énergie ». ■

Le mouvement syndical et le Québec

Pour l'histoire du Québec contemporain, ce sont les sociologues des années 1950 qui ont défini une histoire à partir des années 1940 en opposition au régime Duplessis et en empruntant la perception du Québec par le Canada. « Ils voyaient, explique-t-il, le reflet de l'industrialisation et de la modernisation du Québec avec la grève de l'amiante de 1949 et la naissance d'une nouvelle force sociale. Pourtant, mes recherches montrent qu'il existe un mouvement syndical très actif dès la fin du 19^e siècle et des grèves importantes au début du 20^e.

Le Québec n'est donc pas une société décalée par rapport aux autres sociétés qui l'entourent. La grande noirceur est une notion qui ne reflète pas la réalité de son histoire. Mon livre *Aux origines de la social-démocratie québécoise. Le CMTM (1897-1930)* illustre le projet de société des syndicats « internationaux ». Dans mon ouvrage *Le mythe tenace de la « Folk Society » en histoire du Québec*, on voit le syndicalisme façonner le développement de la société québécoise avec un projet social-démocrate ». ■



Jacques Rouillard chez Ferrisson
Jacques Rouillard a accordé une entrevue en 2022.
<http://ferrisson.com/jacques-rouillard/>

Le porte-parole des petits groupes

La section locale composée 7625 du Syndicat des Métallos a fêté en 2020 le 50^e anniversaire de sa fondation. Elle avait été mise sur pied pour s'ajuster aux changements de la structure industrielle au Québec. Pour le président actuel Daniel Sylvestre, « la vocation de notre section locale est toujours de représenter des groupes de travailleurs et travailleuses peu importe leur nombre avec les moyens financiers appropriés pour ce faire » .

En effet, comme le soulignait Jean Gérin-Lajoie, le directeur québécois des Métallos à l'époque de la mise sur pied de la section locale, « le nombre moyen de travailleurs par usine est tombé de 87 en 1967 à 23 en 1981. Dès 1966, le rapport du directeur à l'assemblée annuelle consacrait une section au regroupement des petits syndicats locaux. Un comité fut assigné pour examiner le problème et les solutions existantes ou possibles tant au Québec qu'ailleurs sur le continent ».

Croissance fulgurante

C'est ainsi que Gaétan Paré, président de l'usine de dix travailleurs chez Aéro-Guide, se rend en Californie pour se familiariser avec le concept de section locale composée, car à l'époque il n'y en avait pas au Québec. Il deviendra par la suite le premier président de cette nouvelle sec-

tion locale. La croissance a été fulgurante, car en douze ans, elle était devenue le plus important regroupement québécois des travailleurs et travailleuses de la petite et moyenne entreprise industrielle. Elle a même réussi à regrouper des cols blancs et des cols bleus, ce qui constitue une exception à la règle. Le premier groupe d'employés de bureau a été celui des vingt cols blancs de La Forge CSW en 1974 ».

Soutien énorme à l'action syndicale

Jean Gérin-Lajoie concluait en expliquant que « cette formule a été d'offrir un soutien énorme à l'action syndicale : négociations, arbitrage, grèves, éducation, information, administration et échanges. Aux assemblées annuelles et dans les réunions des présidents de la région métropolitaine, le 7625 est devenu le principal porte-parole des travailleurs et travailleuses des petites unités ». ■



La section locale composée 7826 a publié à l'occasion de son 50^e anniversaire de fondation une publication intitulée « 50 ans de respect ». Agrémentée de nombreuses photos, elle illustre le cheminement syndical combatif de cette structure originale mise sur pied au début des années '70.

Une histoire des Métallos

Le directeur des Métallos de 1965 à 1981 Jean-Gérin Lajoie a publié en 1982 une histoire du Syndicat des Métallos intitulé **Les Métallos 1936-1981** aux Éditions du Boréal Express.



Jean Gérin-Lajoie : une légende syndicale

Soulignons qu'il est possible de visionner l'entrevue que Jean Gérin-Lajoie accordait à Ferrisson en octobre 2017.

<http://ferrisson.com/jean-gerin-lajoie/>



Centre d'histoire et d'archives du travail (CHAT)

2350, avenue De La Salle Montréal QC H1V 2L1
(514) 599-2010

archivesdutravail@gmail.com

[archivesdutravail.quebec](https://www.facebook.com/archivesdutravail.quebec)

Facebook

Responsable

André Laplante

Mise en page

Zoé Brunelli

Collaboration

Jacques Rouillard

Dépôt légal — BANQ 2024